

PAIMPOL
Maisons d'Armateurs
et
leurs armements
durant la période de la pêche
à TERRE-NEUVE et à ISLANDE



Jean Pierre BELLEC Alain DUMONT Gilles LE ROUX

Alain MATAGUEZ Henry VOLF

Gravures originales de Pierre GALLIAN

De la fin XVIIIe siècle, et jusqu'au début du XXe, les armateurs paimpolais à Islande et Terre-Neuve ont fait construire, ou acheté, de belles demeures sur les communes de Paimpol et Kéridy. Nous avons trouvé quelques-unes de ces maisons. Nous vous proposons de découvrir la richesse architecturale de celles-ci. Pour des raisons de discrétion, nous ne nommons pas les propriétaires ou locataires actuels. Les adresses de ces constructions ne sont pas citées.

Nous vous proposons aussi la composition des armements de ces armateurs pour la pêche à la morue à Terre Neuve et à Islande pendant 80 ans.

Ces recherches ont été réalisées avec beaucoup de plaisir, avec étonnement en ce qui concerne les armements.



Départ pour l'Islande

PAIMPOL 1912

L'heure du grand départ a sonné
Capitaines et matelots viennent d'embarquer
Sur de fines goélettes aux étraves fendantes
Qui berceront leurs rêves sur la mer d'Islande.

Sur les quais du port, parents et amis
De lourdes larmes perlant dans leurs yeux rougis
Venus en chars-à-bancs des villages voisins
Accompagnent jusqu'à bord ces hardis marins.

Tous groupés sur le pont du navire
Autour d'un capitaine qui ne sait plus rire
Comme des écoliers sages, reçoivent de sa part
Toutes recommandations utiles pour un bon départ.

Pendant ce temps, le moussaillon
Dans la cuisine enfumée prépare les rations
Quel âge peut-il avoir ce marmiton ?
Onze ans peut-être ? Il vient de faire sa communion.

Là-bas, près des écluses, on entend crier
Les vieux treuils à bras d'hommes manœuvrés
Bientôt les lourdes portes vont s'ouvrir
Pour laisser le passage à ceux qui vont souffrir.

A bord maintenant chacun est à son poste
Poste d'appareillage et d'holocauste
Car ces longs mois passés en mer
Marqueront, comme le ferait un fer rouge, leur pauvre chair

Libérés des amarres qui les retenaient
A cette terre bretonne que les équipages aimaient
L'un après l'autre ces solides voiliers
Vers la mer d'Islande vont naviguer.

Le sas franchi on songe à larguer la toile
Hunier, misaine, focs et grand'voile
Gonflés par le vent froid de février
Loin de Paimpol vont les entraîner.

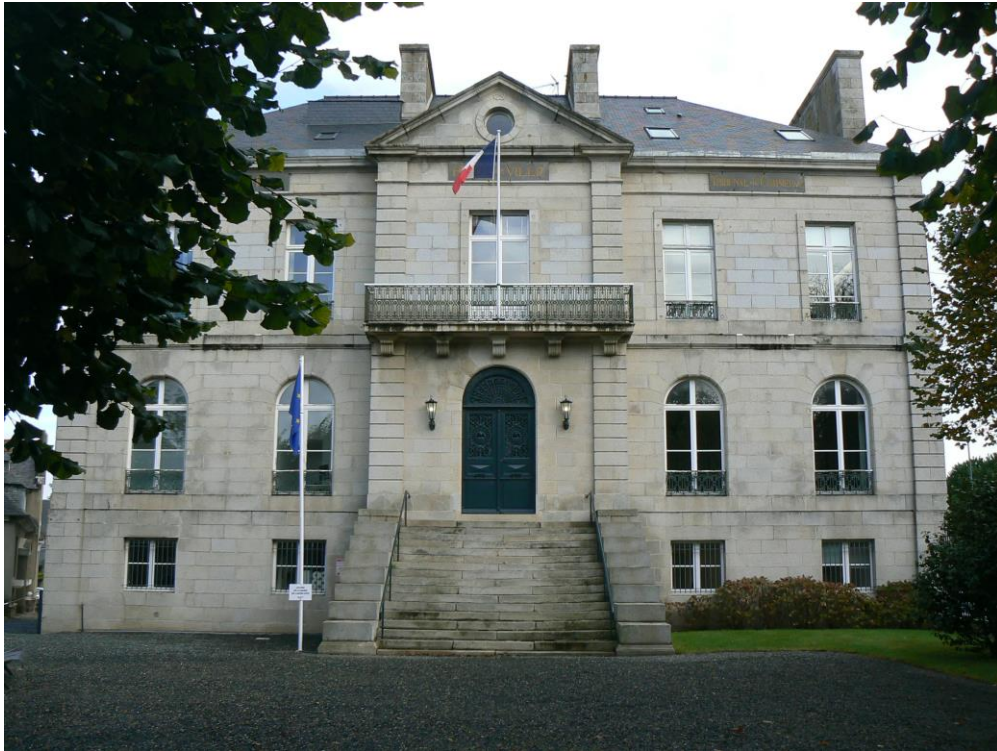
Cependant oubliant leurs futures misères
Tous s'adressent maintenant à la Bonne Mère
Qui du haut de la tour de Kerroc'h
Veillera sur eux jusqu'au retour au port.

Parents et amis maintenant sont groupés
Sur le dernier carré de terre appelé : jetée
Mères et épouses aux coiffes brodées
Fiancées pleurant un amour souvent mort-né.

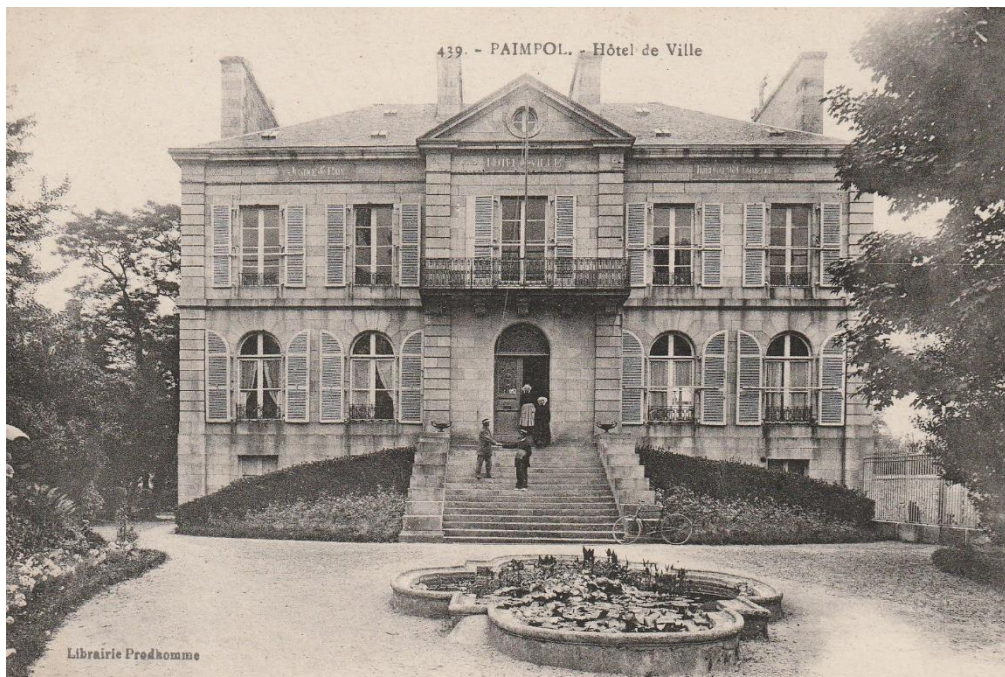
Adieu ! Bretons mes frères nommés Islandais
Combien d'entre vous ne pourront dormir en paix
Dans cette terre bretonne qu'aujourd'hui vous quittez
L'Islande vous réservant souvent pour linceul un rocher.

Vieux-Bourg de Kéridy
THÉRÉZIEN Joseph

Maison ALLENOU
puis SAVIN
aujourd'hui Mairie de Paimpol



Bâtiment construit vers 1835.



A l'origine de la propriété, Françoise LE TARIN de Plounez, qui épouse en 1816 à l'âge de 18 ans, Benjamin ALLENOU, 25 ans né à Plourhan, fils de François Jacques ALLENOU, procureur fiscal à la Roche Suhart, propriétaire du manoir de la Ville Guessio et figurant sur la liste des 300 personnes les plus fortunées du département. Benjamin décèdera deux ans plus tard

Jeune veuve à 20 ans, fille unique, madame Benjamin ALLENOU s'installe à Paimpol avec ses deux enfants, sa fille Lise et son fils Sylvain. Elle ne se remarie pas ; très active elle gère elle-même sa très grande fortune ; d'une grande générosité elle se dévoue en particulier à la cause des orphelins du choléra lors de l'épidémie de 1832.

Elle élève seule ses deux enfants et a le chagrin de perdre sa fille Lise avant sa 20^{ème} année. Sylvain termine ses études à Rennes puis vient s'installer auprès de sa mère où, non content de gérer sa fortune de propriétaire terrien, il décide de devenir, comme ses oncles ALLENOU de Pordic, armateur à Terre Neuve et d'armer à Paimpol.



Sylvain ALLENOU.



Victorine AVROUIN.

A 32 ans, le 30 Janvier 1849, il épouse à Vannes, Victorine Avrouin FOULON. Le jeune couple s'installe à Paimpol dans la propriété familiale construite quelques années auparavant.



Vue arrière de la maison.



Vue arrière de la Mairie.

La construction de ce bâtiment vers 1835 est un témoignage important concernant l'histoire de Paimpol. La richesse et la monumentalité de cette demeure n'a pas de précédent dans le paysage paimpolais. Elle fait partie d'une époque peu connue occultée par la période islandaise. Sa date de construction correspond à l'apogée de la pêche à Terre Neuve qui comptait en 1834, 14 navires armés.

Françoise LE TARIN à l'origine de la propriété détenait à la fois un capital issu d'une accumulation de biens familiaux et de biens issus du négoce maritime, ce qui expliquerait les deux ancres sculptées au fronton du bâtiment.

La bâtisse est faite en granit de l'île Grande, entourée d'un parc de 9 000 m².



Sortie rue de Ploubazlanec.

L'architecture a été pensée de manière à rendre l'appareillage décoratif : appareil à refends, corniches moulurées ainsi que le fronton rappellent le charme austère et sobre de l'architecture antique. L'appareillage allongé ainsi que l'avant-corps de la façade encadrés par une chaîne d'angle formée de carreaux et de doubles

parpaings superposés en pierre de taille à refends réguliers, les claveaux ainsi que les encadrements des fenêtres laissés apparents contribuent au dessin de la façade et rappellent les édifices du maniérisme florentin. Ainsi, la grille de la porte d'entrée principale, décorée de ferronnerie représentant sur le battant de gauche une tête de femme et sur celui de droite, une tête d'homme est dans un style renaissance.



Des toilettes au rez-de-chaussée et à l'étage, ainsi qu'un poste calorifère et des postes d'eau, alimentés par le réservoir en forme de tour médiévale dans la cour, apportaient aux occupants, un confort inégalé.

La répartition des différentes pièces de cette maison est remarquable. La partie privée et les pièces de réception sont totalement indépendantes ; il y a manifestement dans cette distribution l'intention de montrer le haut niveau de vie d'une nouvelle classe sociale qui manifeste sa puissance et sa richesse acquise par un luxe parfois ostentatoire.

Le sous-sol était divisé en cinq pièces avec bureau, caves et buanderie et était le cœur de l'armement. Au rez-de-chaussée l'escalier de service s'ouvrait par une porte vitrée, la cuisine et l'arrière-cuisine, donnaient à droite sur le premier palier. Le grand perron de la cour ouvrait sur le vestibule donnant accès au grand salon, à la salle à manger, le billard et la cuisine.

Dans toutes ces pièces, boiseries, plafonds aux riches décors de stucs, lustres, cheminées sont restés intacts ainsi que les pastels peints par Victorine ALLENOU représentant des vues de la région en médaillons au-dessus des portes du grand salon



Pastel représentant l'abbaye de Beauport de Victorine ALLENOU



Panneaux peints par Hemma HERLAND, sœur d'Eugène HERLAND, maire de Paimpol de 1910 à 1913.



Le premier étage était divisé en neuf chambres, un cabinet et une salle de bains. Au dernier étage une bibliothèque, une lingerie, un fruitier, trois chambres et un cabinet étaient aménagés, un grenier couronnant le tout.

Dans la bibliothèque richement décorée de stucs dans le style florentin, le plafond autour du lustre est décoré de médaillons aux initiales des ALLENOU / LE TARIN.

Armement Allenou :

Sylvain ALLENOU achète un terrain à Reykjavik en 1858 pour y créer un établissement.

De 1858 à 1872 les marins français salent la morue en Islande sous la surveillance de Mrs Sylvain ALLENOU et L. BOURIAUD de Paimpol.

Il a également une sécherie de morue à Bordeaux et arme le Matrina qui ramène la morue d'Islande sur Bordeaux (1859)

Grundarfjörður, est uni à Paimpol depuis 2004. « **Nous avons demandé ce jumelage en hommage notamment au Breton Sylvain ALLENOU, qui a armé des navires pour les campagnes de pêche en Islande et a même acheté un terrain ici en 1858, pour y établir une sécherie de morues** », retrace avec enthousiasme la maire, Björg Ágústsdóttir.

En 1846, les armements ALLENOU connaissent une tragédie : le naufrage de l'Emilie, 95 morts. L'armateur verse une somme de 5000F. aux familles privées de revenus.

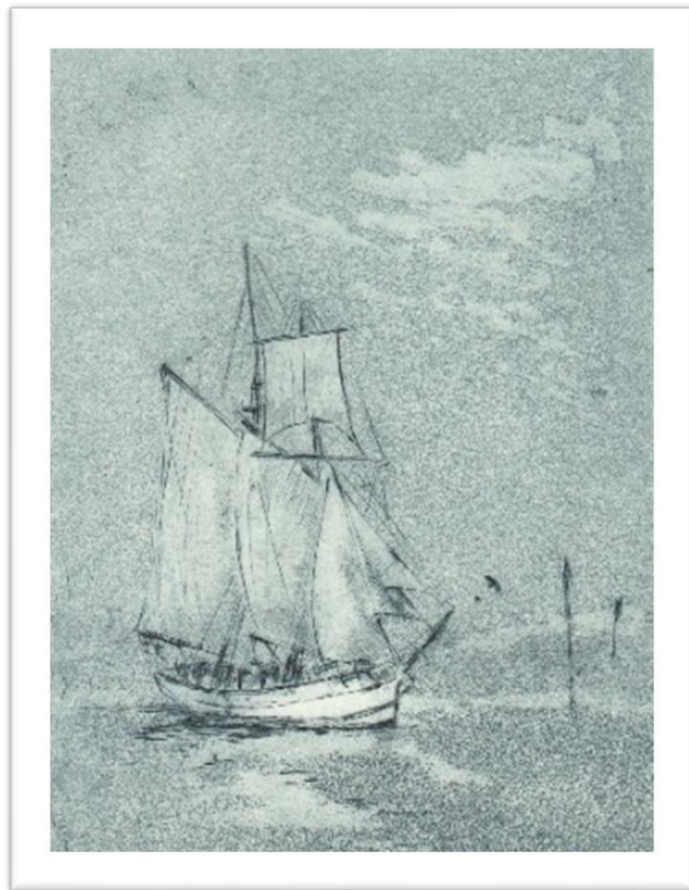
Dans une lettre de M. Jean DE SEZE j'ai trouvé les renseignements suivants : Il fait allusion aux lettres du Père Bernard missionnaire en Islande... « Ces lettres complètent la première partie du livre amené par les représentants de Grundarfjörður en mai 2002 et particulièrement le chapitre : L'aventure de l'établissement ALLENOU à Grundarfjörður en Islande de 1859 à 1872 ».



Paul et Virginie, du sculpteur Jules WISSEAUX, dans le parc de la Mairie.

La maison sera vendue en 1884 à un autre armateur M. SAVIN puis acquise par la municipalité en 1909.

Sources : Archives familiales Allenou
Etude de Christophe Renaud pour le bâtiment.



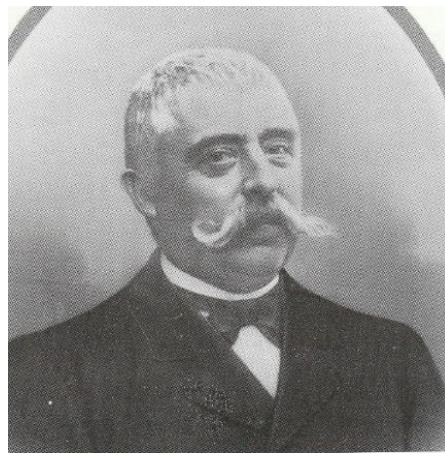
Pierre GALLIAN

Maison LE GUYADER



La maison de la famille LE GUYADER à Lanvignec.

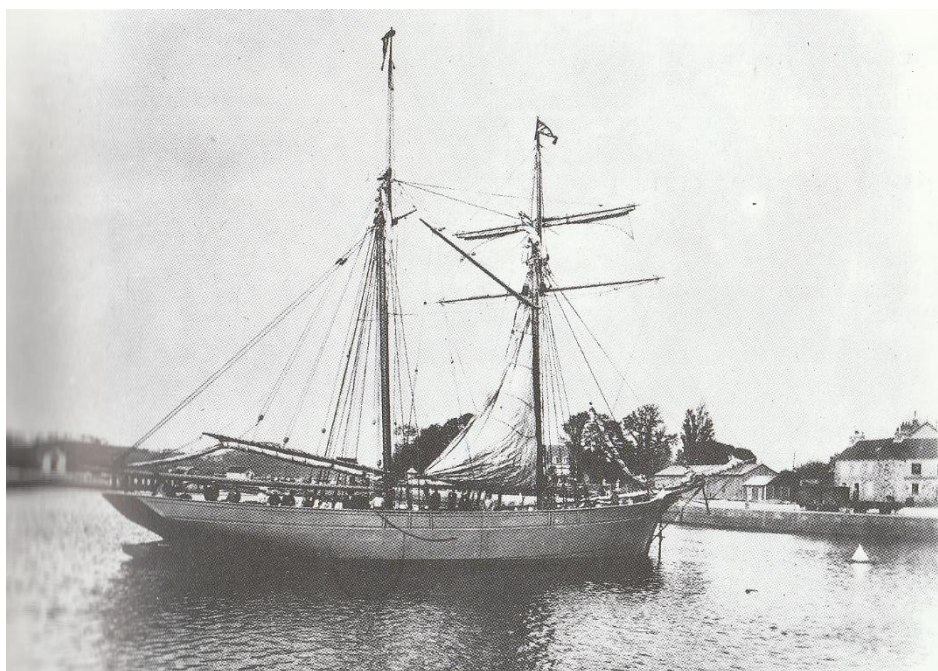
Achetée par François LE GUYADER, après un incendie, il la reconstruit à l'identique.



François Le Guyader.

François LE GUYADER (1855-1920) rentre à l'Ecole de la Marine Marchande à PAIMPOL. Il est capitaine au long cours et capitaine d'Islande jusqu'en 1886. Il commence sa carrière d'armateur.

Il possède sept goélettes :

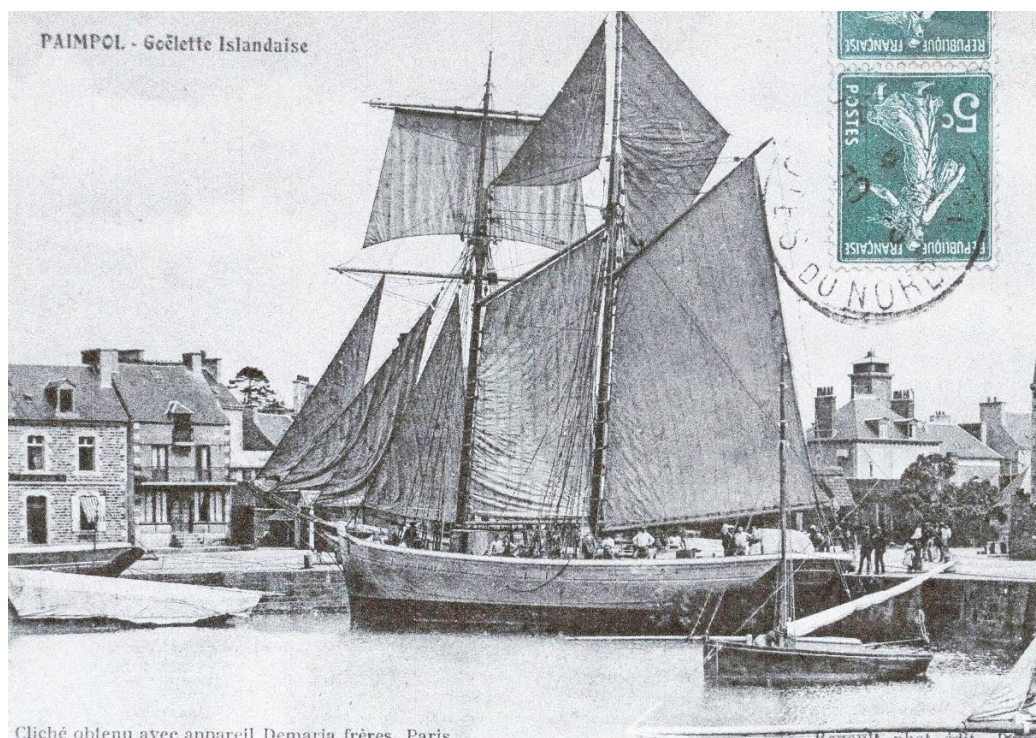


La « JEANNE » construite en 1903.

Armement LE GUYADER François Marie :

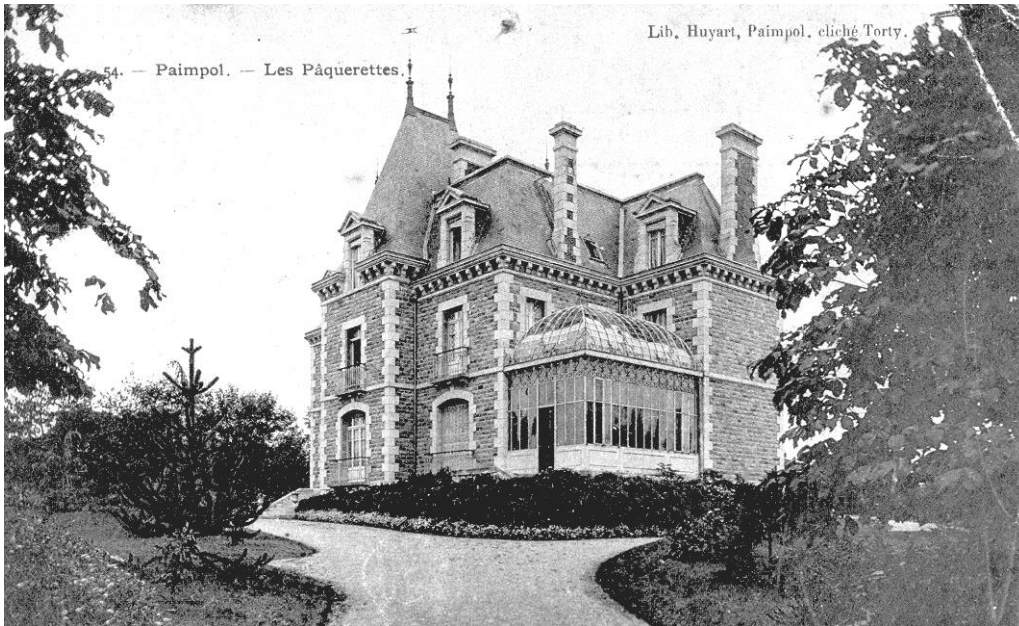
1893 – 1915 : exploite 7 goélettes :

Marguerite, Alice, Marie, Mouette Jeanne, Sept Frères, Henriette.



Cliché obtenu avec appareil Demaria frères. Paris

Maison BERTHO



Hier.



Aujourd'hui.

Visitons la maison :



Cheminée du premier étage. Détail.



Grande salle à manger.



Fumoir.

Armement BERTHO Emmanuel et BERTHO Pierre : 2 goélettes

1876 – **Nod Coven** ; 1884 – **Hirondelle**

BERTHO Pierre fils : 8 goélettes

1856 – **Bienfaisant, Jeune Henriette** - 1860 – **Plouézécaine**

1878 – **Nod Coven, Gauloise, Etincelle** - 1879 – **Gauloise** - 1898 – **Glaneuse**

BERTHO Louis de Ploubazlannec : 3 goélettes

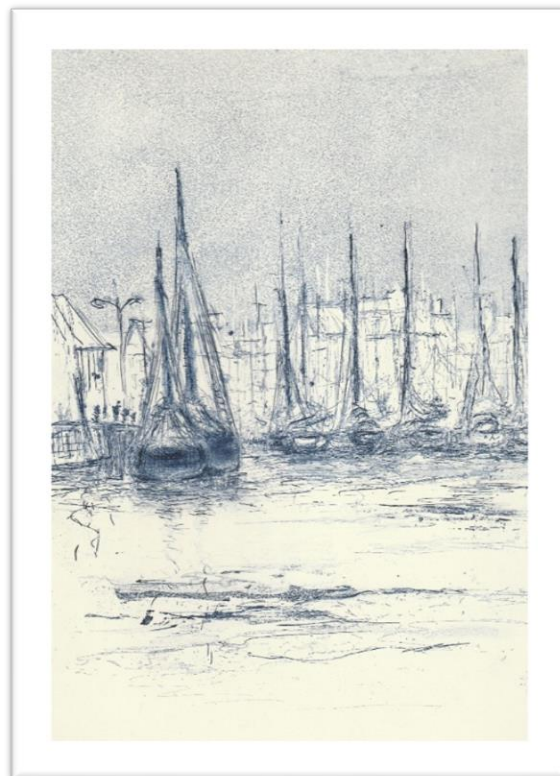
1882 – **Cygne, Notre Dame de Perros, Mésange**

BERTHO – LE MERDY : 1 goélette

1929 – 1935 **Glycine**

En 1911, la goélette « *La Glycine* » sort des chantiers BONNE pour le compte de l'armement DUFILHOL. Les armateurs associés T. LE MERDY et G. BERTHO achètent et arment « *La Glycine* » pour l'Islande en 1928. En 1932 elle ramènera 165 000 morues.

En 1935, c'est l'arrêt définitif de la pêche en Islande pour le port de Paimpol. Pour sa dernière campagne « *La Glycine* », quoique motorisée, ne ramènera que 40000 morues. Elle est vendue à Y. CADIOU de Trégastel.



Maison COROUGE



Bâtiments construits en 1793 par les frères COROUGE.

René COROUGE (1744-1797) et Pierre François COROUGE (1749-1824) sont armateurs de course et corsaires pendant le blocus des anglais. Ils arment aussi des goélettes qui font Terre-Neuve. En 1793, ils font construire les deux immeubles dans le style des maisons d'armateurs malouins. SURCOUF, corsaire malouin, vient régulièrement leurs rendre visite. Ils sont maires de Paimpol.



Monuments funéraires COROUGE à Paimpol.

Maison MORAND



Louis-Joseph MORAND naît à Paimpol le 8 Aout 1806. Son père, Louis-François MORAND, détient une maison de commerce et une brasserie : *La Vieille Brasserie*. En 1797, il acquiert une partie de l'Abbaye de BEAUPORT.

La pêche pour Terre Neuve est en déclin en cette moitié du 19ème siècle.

La vielle brasserie.



Louis-Joseph MORAND reprend les affaires de son père en 1831. A 24 ans, il devient négociant et armateur.

En 1852 il arme la goélette « *L'Occasion* » pour la pêche à Islande. Obtenant de bons résultats, il aiguille les armateurs paimpolais vers l'Islande. Ses affaires vacillent, il fait faillite.

Il décède en 1860 à l'âge de 53 ans.

Le 14 Juin 1868, *La Vieille Brasserie* est vendue à **M. Yves LE GOASTER, armateur à Paimpol.**

Armement Louis Morand :

1835 – 1850 : **Poisson Volant, Solide, Jeune Euphémie, Jeune Frédéric, Duquesne, Abeille, Etoile, Persévérance, Félicité, Chérie, Aimable Jenny, Fécampois, Actif**

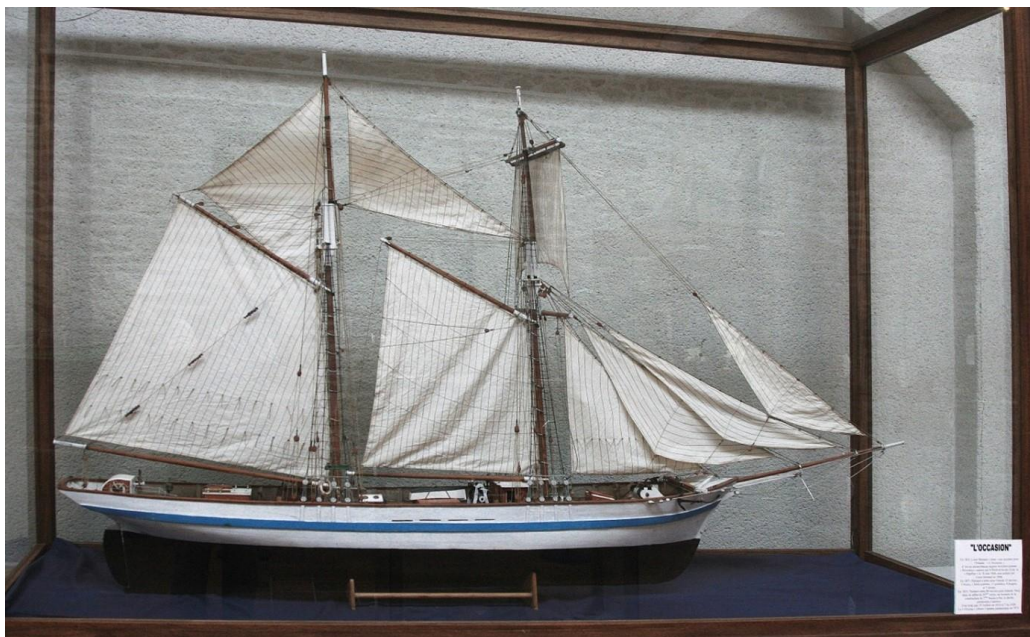
13 navires

Période Islandaise

1852 : **Occasion**

1853 – 1855 : **Occasion, Abeille, Argus, Jeune Louise, Solide, Charles Louis**

6 goélettes



Maison LE GOASTER

Armement Le Goaster armateur Paimpol

Le Goaster Yves fils,

1868 – 1911 : **Etincelle, Favorite, Marie, Fauvette, Yvonne, Jeanne, Blonde, Trois Frères, Elisa Marie, Abeille, Haydée, Aline**

Le Goaster Yves Alain :

1879 : Blonde, **Léoplodine**

Le Goaster Yves père

1881 et 1884 : Marie

Le Goaster :

1878 – 1881 : Haydée, Abeille, Elisa Marie, Favorite, Trois Frères, Etincelle, Jeanne

Fin en 1911

Au total : 13 goélettes.



Maison DUFILHOL



Edgard DUFILHOL est né le 11 Juin 1831 à Lorient. Il y décède le 14 Avril 1916.

En 1891, M. DUFILHOL rachète à M. MELEARD, armateur, une partie de la sècherie envisagée par le comte de LABENNE et ensuite construite par M. DUPONT en 1883. Cette dernière ne fonctionnera jamais.

L'armement DUFILHOL :

La Alfred de Courcy : Construite en 1904 par les chantiers PERROT de Paimpol, pour l'armement Veuve BUHAUT de LAUNAY, elle devient la propriété de E. DUFILHOL en 1909 qui l'arme pour l'Islande. Elle est arraisonnée et coulée le 25 Novembre 1916 par un sous-marin allemand au nord-ouest de l'île d'Ouessant.

La Bouton d'Or : construite pour l'armement DUFILHOL à Saint Malo, elle est abordée et coulée dans les parages du sud de l'Islande le 23 Avril 1904. Elle est commandée par le paimpolais Yves Marie DENES.

La Surprise : construite à Nantes en 1904. Pour une nouvelle campagne elle quitte Paimpol le 1 Mars 1919. De retour cinq mois après, elle a pêché 62 723 morues.

La Glycine : elle est construite aux chantiers BONNE-LABOUREUR en 1911 pour l'armement DUFILHOL, en remplacement de *La Marivonnie* engloutie. *La Glycine* sera cédée aux armateurs Le MERDY et BERTHO en 1928.



La GLYCINE sort des Chantiers BONNE en 1911 pour l'armement DUFILHOL.

Armement DUFILHOL

1889 – 1900 : **Pilote, Gazelle, Rosen, Fleur de Genêt, Colombine, Marianne, Jolie Brise, Pierrette, Champenoise, Favorite, Perce-Neige, Marivonnie.**

12 goélettes

1900 – 1927 : s'ajoutent, **Eclaireur, Bouton d'Or, Gaëte, Glycine, Alfred de Courcy, Surprise, Anémone.**

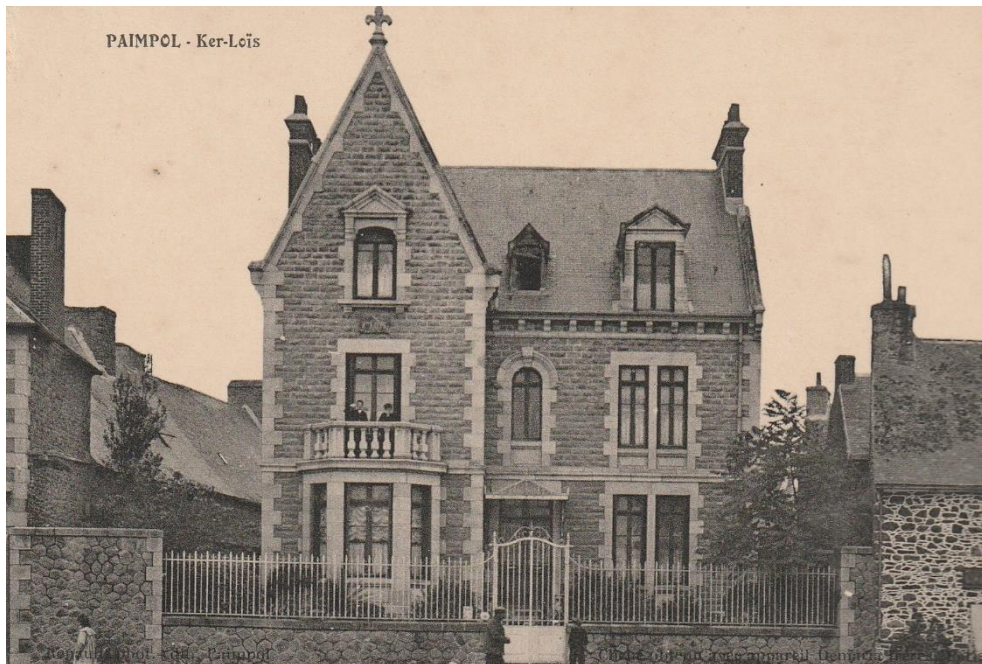
7 goélettes

Au total :19 goélettes



Pierre GALLIAN

Maison HUCHET DU GUERMEUR



La Villa K'LOIS



Monsieur Ludovic HUCHET DU GUERMEUR

possède deux goélettes

Armement Huchet du Guermeur :

1894 – 1897 : **Henri, Ludovic**

Au total 2 goélettes

En 1904, Marie Louise LE FEUVRE veuve Yves BUHOT- LAUNAY et Joséphine LAHELLEC veuve Ludovic HUCHET DU GUERMEUR font construire chez PERROT *Alfred de COURCY, Paquerette*, et Madame HUCHET rachète à son associée le quart de *Marjolaine*.

En 1886, Pierre LOTI écrit à Ludovic HUCHET DU GUERMEUR pour avoir des informations sur la pêche à Islande. Il lui répond : « *Nos bateaux, pendant toute la première pêche, de fin février à la mi-mai, restent groupés et communiquent assez souvent entre eux. Pendant la deuxième pêche, de fin mai à mi-septembre, ils sont beaucoup plus au large, dispersés à cause de la brume qui est très intense.* »



Paimpol, le 17 mars 1885.

Cher Monsieur,

J'ai reçu hier votre aimable lettre à laquelle je réponds ainsi qu'aux questions que vous me posez.

1° Du 10 au 15 mai jusqu'au 15 août, le soleil ne se couche pas en Islande.

2° Il y a deux pardons des Islandais, l'un à Paimpol pour la fête de N.-D. de Bonne-Nouvelle, patronne des marins, l'autre à Plouézec. Celui de Paimpol a lieu le 8 décembre.

3° Les deux fêtes consistent en procession. A Paimpol, les rues par lesquelles doit passer la procession sont tapissées de draps blancs, sur lesquels on pique autant que possible des fleurs et de la verdure.

Tous les navires sont pavoisés.

Nous avons en sus la bénédiction des navires qui a lieu quelque temps avant le départ pour l'Islande et qui consiste également en une procession qui fait le tour du quai, sur lequel se trouve un reposoir où l'on expose la Vierge, pendant que le curé bénit les navires. Le reposoir imite une grotte en rochers, et est entouré d'ancres, de filets de pêche et de trophées d'avirons. Tous les navires pavoisent et saluent la procession au passage.

4° Les mariées de village se marient en vêtements de couleur et sans fleurs d'oranger.

5° La noce défile généralement musique en tête. L'orchestre se compose généralement d'un violon ou d'une vielle. A Ploubazlanec, les pauvres se mettent le long de la route et jouent de l'accordéon ou d'autres instruments quand ils peuvent s'en procurer. Ils ont devant eux un vieux chapeau ou une sébile dans laquelle on jette son offrande.

6° A Ploubazlanec, on achète à la sortie de l'église de fausses fleurs que l'on porte à la boutonnière et au corsage. A la fin du dîner, avant de commencer la danse, on prie pour les défunts de la famille. Quelquefois la noce se rend avant dîner à la chapelle de la Trinité qui, vous le savez, se trouve un peu plus loin que Pors-Even sur la pointe.

7° On fait la pêche en Islande en dérivant sous la grand'voile filée sur le bout. Quand le navire ne dérive pas carrément, on pèse le fond de grand'voile, ou bien l'on hisse un peu de foc, soit la moitié, soit un tiers, ce qui suffit en général.

8° Nous n'avons le droit de pêcher qu'à 3 milles de terre. Les insulaires pêchent dans les fiords au moyen de lignes de fonds.

9° Nos bateaux, pendant toute la première pêche, restent groupés et communiquent assez souvent entre eux ; mais pendant la deuxième pêche, ils sont beaucoup plus au large, et ils se dispersent à cause de la brume qui est très intense.

10° Ils n'ont de communications avec la terre que quand ils vont en baie livrer aux chasseurs leur première pêche ou faire de l'eau dans les bryas.

11° Ils reçoivent et expédient leurs lettres par les chasseurs et la corvette, quand ils se trouvent dans les baies en même temps qu'elle. Quand les navires ont besoin de réparations, ils vont chercher la corvette à Reikawik. Il part pour l'Islande un paquebot de Leyth-Écosse et un autre du Danemark.

Bon voyage, prompt retour, bonne santé et la rosette.

Tout à vous,

L. Huchet du Guermeur.

Dans son ouvrage « Paimpol et sa Région » Mgr KERLEVEO corrige les erreurs de Ludovic HUCHET DU GUERMEUR. Voici un extrait de son texte :

Quant à Guermeur, c'est une élégance de l'écrivain d'avoir donné au capitaine le nom de l'armateur M. Louis Huchet du Guermeur qui lui fournit en mars 1885, divers renseignements pour son ouvrage.

LE PARDON DES ISLANDAIS, p. 14.

Dans sa réponse à Loti, M. Huchet écrit qu'il existe deux Pardons, l'un à Plouézec, l'autre « à Paimpol pour la fête de Notre-Dame de Bonne-Nouvelle... le 8 décembre... Nous avons en sus, continue-t-il, la bénédiction des navires qui a lieu quelque temps avant le départ pour l'Islande ». Il décrit ensuite « la procession, le reposoir, où l'on expose la Vierge pendant que le curé bénit les navires ».

Mais c'est confondre avec le Pardon des islandais la fête patronale de la paroisse le 8 décembre, qu'on appelle vulgairement « le pardon des Châtaignes ».

Le Pardon des islandais, créé en 1857, se célébrait à l'origine en mars, puis en février les goélettes ayant avancé leur départ.

Sans vouloir chercher à Loti une querelle de sacristain, malgré les précisions de M. Huchet du Guermeur, Loti a commis une erreur en écrivant que « le Saint Sacrement... faisait le tour du port », alors qu'il décrit « la Vierge trônant » douce et impassible sur un reposoir imitant une grotte de rochers (1). Cette cérémonie à la fin de l'hiver qu'il appelle « la Bénédiction des départs » est bien le Pardon des Islandais de février, qui ne comportait pas de procession du Saint Sacrement. Seule la statue de Notre-Dame sortait de l'église.

Loti parlera encore (p. 19) « du Pardon des islandais le 8 décembre ». A cette époque, le Pardon a lieu au jour d'incidence, donc très souvent en semaine. Alors que le décor caractéristique de cette solennité consistait en une double haie de petits sapins plantés de chaque côté du parcours de la procession, Loti dépeint « les rues tendues de draps blancs sur lesquels étaient piqués du lierre, et du houx, des feuillages et des fleurs d'hiver ». Sur la foi de M. Huchet, il ne se contente pas de confondre les deux fêtes, il rehausse encore le pardon de la paroisse d'un décor de Fête-Dieu (2). Plus loin (p. 59), il fait servir le même décor au pardon des islandais de février!

(1) Voir dans *Paimpol au temps d'Islande*, la photographie de ce reposoir en forme de grotte et dans *Notre-Dame de Paimpol*, la reproduction du reposoir en style gothique, œuvre de M. Savin, armateur.

(2) Malgré les précisions données aux metteurs en scène, le film *Pêcheur d'Islande* tourné à Paimpol en 1933, accumule ces erreurs.

Maison LE GUEN-LE PESANT

L'immeuble dit des « pilliez » au coin de la place du Martray et de la rue des Huit Patriotes fut construit fin XVIIIème par Joseph Pierre LAMANDOUR, avocat en parlement, sénéchal de plusieurs juridictions, fermier et procureur général des seigneurs et dames propriétaires des terres, fiefs et seigneurie d'Yvias etc..., demeurant au château de Penlan paroisse de Plounez ; la maison est acquise par la famille LE PESANT début XIXème (la succession LAMANDOUR a lieu en 1808)

Les LE GUEN-LE PESANT sont une dynastie de propriétaires négociants : Louis Le PESANT marchand, propriétaire d'un débit de tabac à Chatelaudren, Hippolyte LE PESANT, son frère, est drapier à Paimpol, Geneviève LE PESANT, sa sœur, épouse Victor LE GUEN, marchand de draps à St Briec, Alexandre-Hippolyte LE PESANT, fils d'Hippolyte, entretiendra la tradition.



A Paimpol, Hippolyte LE PESANT y tient un commerce de draperie, gros et détail, arme plusieurs navires de commerce au grand et petit cabotage ainsi qu'à Islande, fournit des équipages pour les navires de Granville partant pour Terre-Neuve ; il est également importateur de bois du Nord.



Description de la maison d'après un bail de location :

"Victor Le Guen loue à Hippolyte Le Pesant fils qui accepte, en sa maison du Martray : Savoir, Le rez-de-chaussée, magasin, cour et petit jardin servant à déposer le bois du Nord avec le premier étage de ladite maison, le tout composé comme suit :

Au rez-de-chaussée une cave, une boutique garnie de table et étagère, derrière la boutique un grand magasin dit du détail, dans la cour un autre magasin au-dessous de la cuisine. Un autre magasin servant de cave garni d'étagères et plancher.

Une petite maison joignant ledit magasin servant de maison, abîmée. [...]. Un grand magasin au fond de la cour donnant sur le petit jardin avec deux petits logements y joignant, l'un servant de latrine et l'autre de poulailler.

Au premier étage une salle, deux petits cabinets dont un donnant sur le balcon et l'autre sur la cour. Un salon ayant un trumeau d'attache sur la cheminée, la fenêtre garnie de gaules en fer pour rideaux. Une cuisine dans laquelle se trouve un fourneau, un lit à étage et armoire, pour domestique, et garnie d'étagères.

Une laverie garnie de plomb et étagère. Une chambre à coucher dans laquelle se trouve une garde-robe garnie d'étagères en planche. Au-dessus de ladite chambre et cuisine deux greniers dans lesquels on ne pourra y mettre autre chose que du grain.

Aujourd'hui, si l'architecture de l'immeuble présente les mêmes caractéristiques générales, l'intérieur a été divisé en appartements et les espaces situés derrière le bâtiment ont subi de profondes modifications ; un remodelage du paysage existant s'étant produit lors de ventes des terrains qui servaient de cour à tous les immeubles qui sont en façade Nord de la place du Martray.

Navires armés pour l'Islande, armateur Le Pesant :

1878 : *Pensée, Astre des Mers, Islandais,*

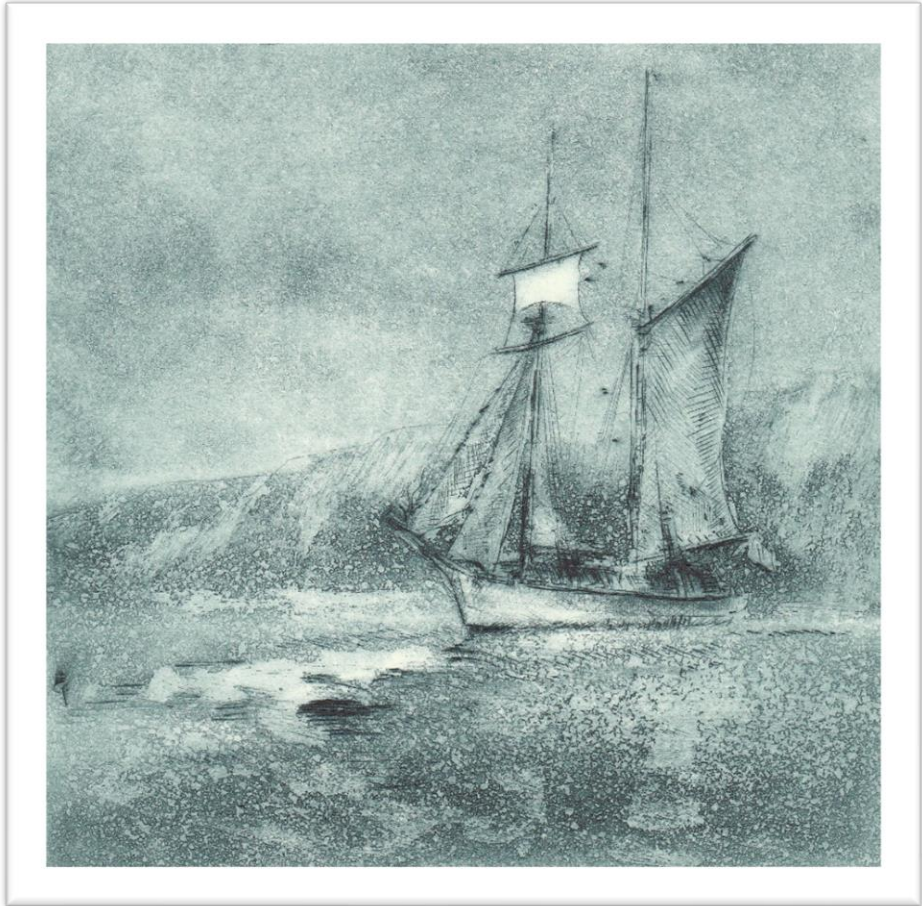
1879 : *Catherine Pensée, Astre des Mers, Marguerite*

1880, 1881, 1882, 1883, 1884 : *Catherine, Pensée, Astre des Mers*

1885, 1886, 1887, 1886, 1887 : *Catherine*

Navires armés au cabotage :

Zénaïde (1839, 70/75tx), Joséphine (1842), St Joseph (1840), Emma Maria (1843) La Bonne Mère.



Pierre GALLIAN



Maison F. LE CHAPELAIN-VARAT



Le commerce.



Elizabeth VARAT

Née le 6 Aout 1821 à Plourivo. Décédée en 1894 à Paimpol.

Elle épouse François LE CHAPELAIN ayant apporté les capitaux pour la création de l'armement CHAPELAIN-VARAT (CV) et de la maison de commerce du sel et de l'avitaillement de la flotte de pêche. L'Escale est le magasin.

Sa tante Barbe LE VARAT (1776-1852) fut aussi une maîtresse-femme, gouvernante du Bourblanc à Plourivo dont le propriétaire était Nicolas ARMEZ.



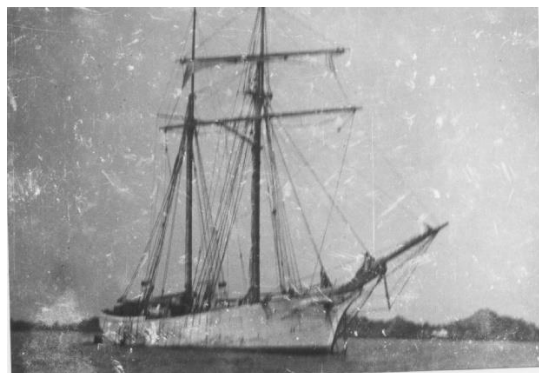
François LE CHAPELAIN

Né le 28 Novembre 1818 à Plouaret. Décédé le 20 Mai 1899 à Paimpol

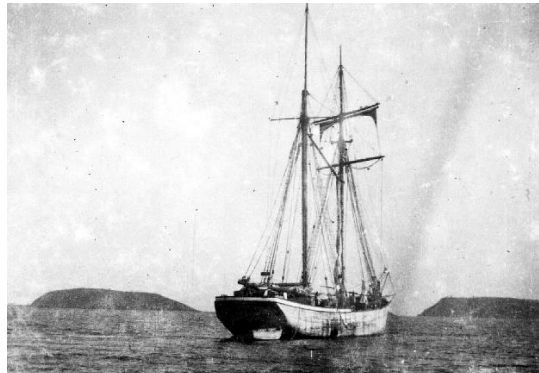
Directeur de l'Ecole de garçons. Conseiller municipal.

Armateur à la Pêche en Islande dès 1855 à l'instigation de son ami Louis Morand.

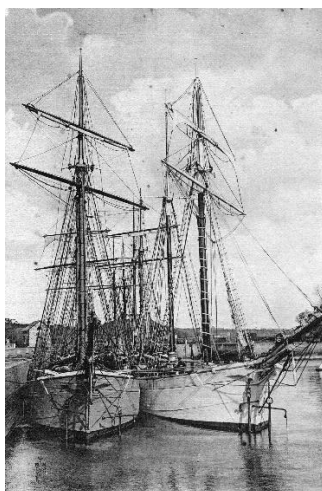
L'armement LE CHAPELAIN :



La Renée



La Renée

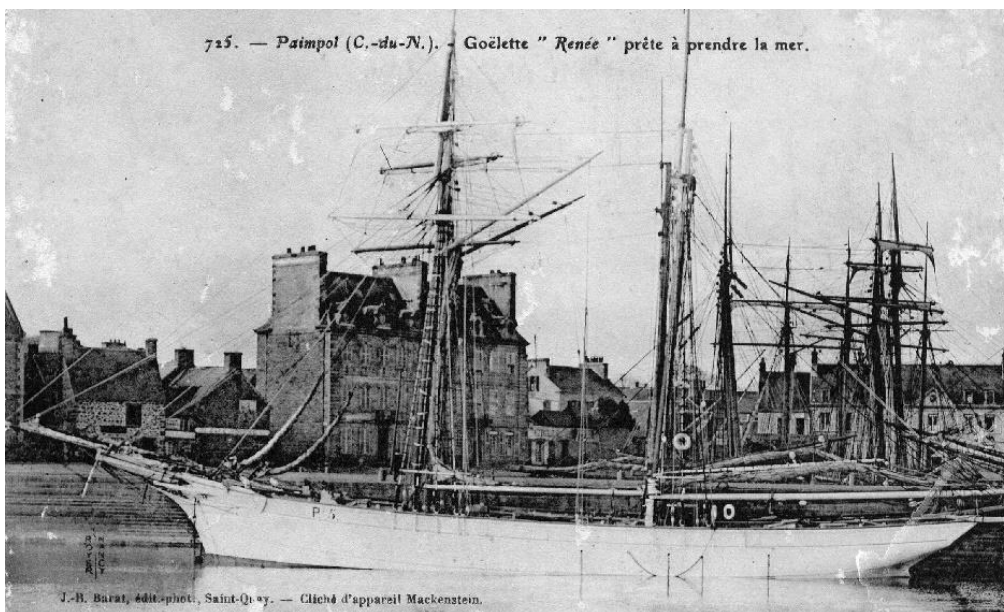


La Renée et l'Elisabeth



Demi-coque de la Renée. Chantier BONNE.

Armement : *Marie* 1864-1870. *Jean BART* 1867-1870. *Notre dame des Dunes* 1869-1873. *Elizabeth* 1878-1886 chantier Laboureur. *Marie* 1879-1896. *Elizabeth* 1893-1906 chantier veuve Laboureur. *Morgane* 1900-1905. *Renée* chantier Bonne 1906 - 1910. De 1899 à 1910, l'armement est assuré par ses descendants : Elisa Le Chapelain, commerçante, Joseph Le Chapelain, Capitaine au Long Cours, Jules Le Chapelain, juge de paix.



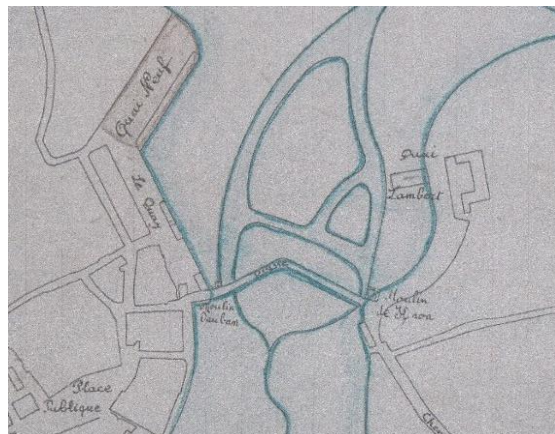
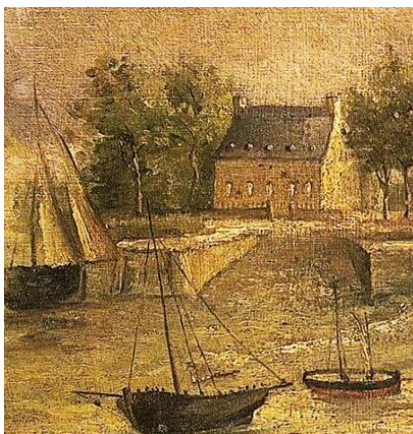
La Renée

Maison LAMBERT



Maison de Monsieur Pierre LAMBERT armateur.

Elle est construite au milieu du XVIII^e siècle.



Vue du port en 1841 par Roger PIOCHON.

En 1775, Monsieur Pierre LAMBERT fait construire à ses frais un appontement privé rive droite du futur bassin à flot.

Maison J.F. DAUPHIN



Monsieur Jean François DAUPHIN, armateur, achète la maison LAMBERT. Il possède trois goélettes :

1876 : *Marie Constance*

1892 : *Empress*

1901 : *Marianne*

Maison F. DAUPHIN



François DAUPHIN, dès l'âge de 11ans, part comme mousse sur Terre-Neuve. Il fait l'Ecole de Navigation de Paimpol. Embarquant dans la marine marchande il devient capitaine au long cours.

Il se marie. Sa femme ne veut pas qu'il parte en mer. Il devient armateur.

DAUPHIN François : Plouézec 5 goélettes

1888 : **Ete**

1906 – 1910 : **Bétina, Marianne, Marjolaine**

1911 : *absent*

1912 – 1913 : **Liberté**

1914/18 : absent

1919 : arme pour Terre Neuve :de 1920 à 1927- 9 goélettes TN+ 4 Islande dont 1 TN

1920 : **Madelon (Dauphin Bonne) St Christophe, Duguay Trouin, Gde Hermine**

1921 : **Erminie, Gloire à Dieu**, s'ajoutent aux précédents

1923 : **Butterfly** rejoint la flotte (armateurs Dauphin, Floury, Pottier Dauphin)

1924 – 1925 : **Goëlo** est armé pour l'Islande en plus des Terre neuviers

1925 : T.N : **Alcyon, Butterfly**, (Pottier Dauphin-Dauphin-Chaussin)

1926- : T.N. s'ajoute **Ste Anne** – 1927 : TN : **Alcyon, Butterfly**

1926- 1927 : Isl. **Goëlo, Berthe**

1928-1935 : Isl.**Goëlo, Brocéliande, Butterfly** (naufage 14/03/35)

Au total : 17 goélettes

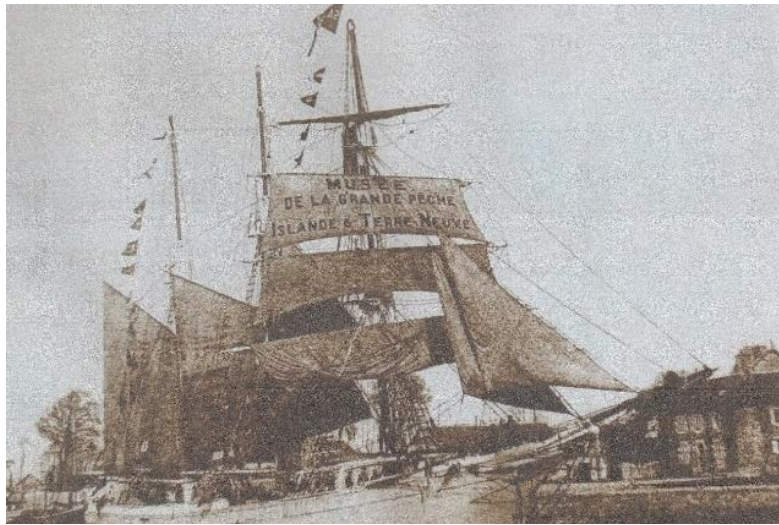
En 1924, Jacques de BARONCELLI entreprend le tournage de Pêcheurs d'Islande, le roman de Pierre LOTI, à Paimpol et les environs. Les habitants sont employés comme figurants. François DAUPHIN prête ses bateaux pour la réalisation du film.

L'acteur Charles VANEL et l'armateur François DAUPHIN.



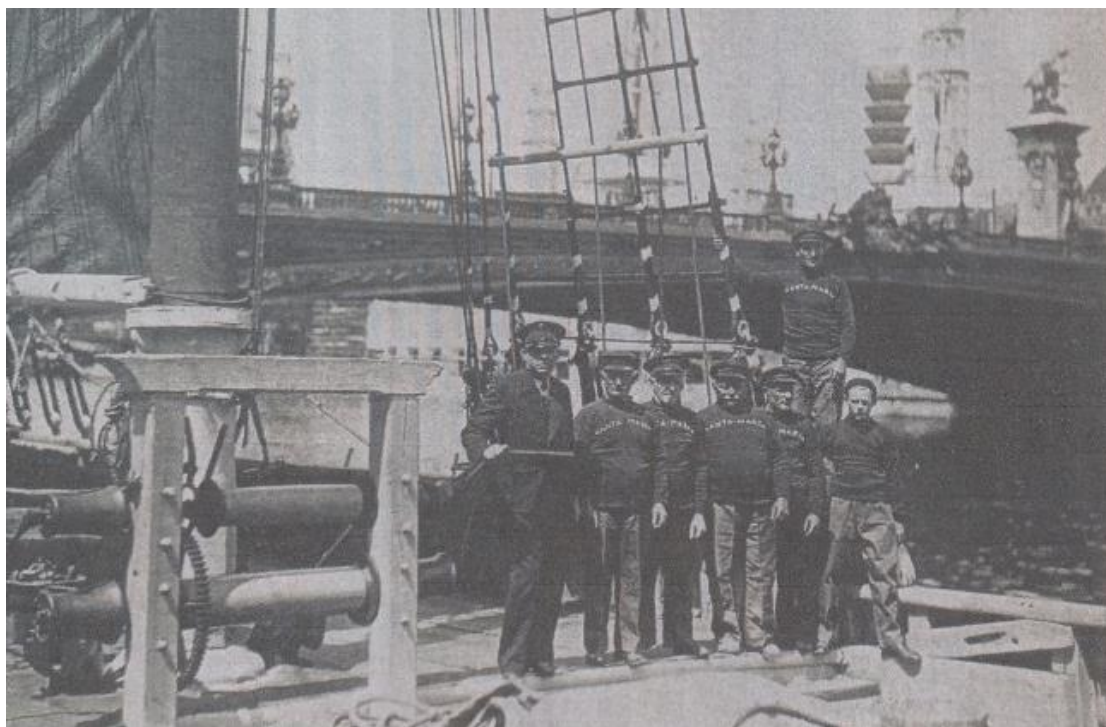
La fin de la grande pêche approche. Il souhaite créer un musée flottant en souvenir de cette épopée. Il achète en 1933 le trois-mâts cancalais SANTA MARIA. Le musée flottant est inauguré le 31 Mars 1934 à Paimpol. A bord sont

représentées des scènes comme le départ, la pêche en doris, la tempête, le retour au port... Ces œuvres sont réalisées par le peintre de la marine Roger CHAPELET.



Pour faire découvrir la grande pêche, François DAUPHIN a l'idée de faire naviguer le SANTA MARIA le long des côtes et de faire escale dans les ports.

En 1937 Le SANTA MARIA accoste à Paris, aux pieds de la Tour Eiffel sous le Pont ALEXANDRE III, pour l'Exposition Universelle. Le succès est total.



Maison JEZEQUEL



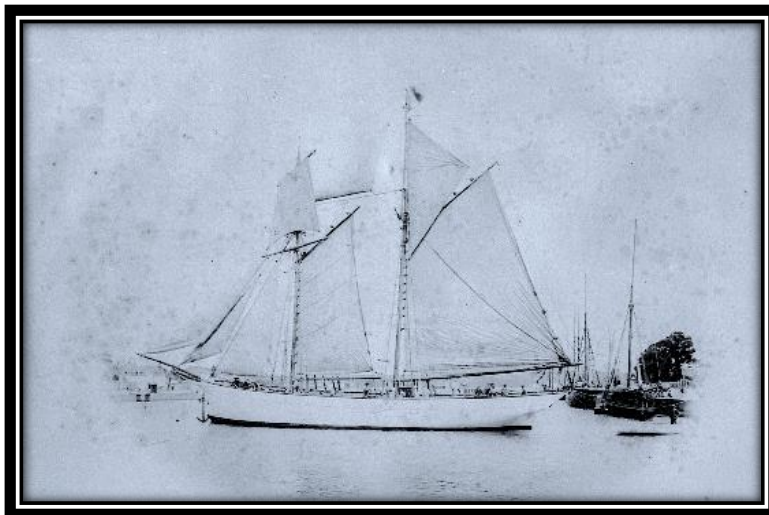
La Maison JEZEQUEL abrite depuis plusieurs décennies une quincaillerie pittoresque et réputée.

Armement JEZEQUEL Yves associé à l'armement HEURTEL en 1904 et de 1908 à 1914

1895 – 1914 : absent en 1899

Madeleine, Berthe (chantier Bonne), Aline, Françoise, Eole, St Yves

Au total : 6 goélettes



La Berthe

Maison DUVAL du CHESNAY



Armement DUVAL DU CHESNAY Victor puis veuve DUVAL DU CHESNAY:

1893 – 1922 : (pas d'armement en 1918), exploite 5 goélettes

Aristide Marie Anne, Marjolaine, Fleur d'Ajonc, Notre Dame de Bonne Nouvelle, Sainte Anne.

Nous constatons que de nombreuses maisons d'armateurs sont semblables à celle-ci. Construites sur cave, elles ont trois niveaux de 100 mètres carrés environ avec une hauteur sous plafond de plus de 3,10 m.

Au rez de chaussée, il y a quatre pièces, un hall et la cage d'escalier.

Au premier, quatre chambres et le cabinet de toilettes entourent le palier.

Au second nous trouvons des mansardes et un grenier.



Pierre GALLIAN

Maison POUHAER



Armement POUHAER Jacques dit Alain :

1891 – 1901 : exploite 4 goélettes :

Louise, Mouette, Agile, Louisiane

Armement POUHAER Pierre : 2 goélettes

1905 – 1915 (pas d'armement en 1911), exploite

Liberté, Anna

Armement POUHAER Yves : 4 goélettes :

1905- 1919 (pas d'armement en 1915) – retour en 1916 :

Alcyon*, Courlis*, Saint Yves*, Espérance (* coulés par SM allemand en 1915/1916)

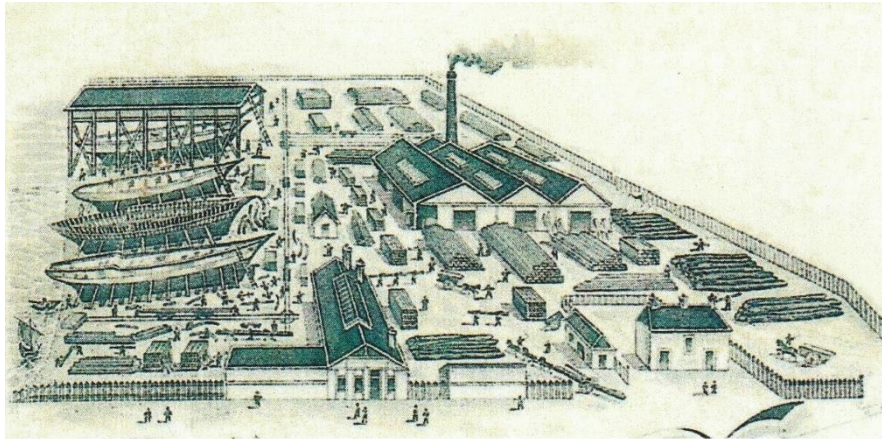
En 1930 armement du **Saint Antoine** (armateurs Le Fric/Pouhaër)

Maison BONNE



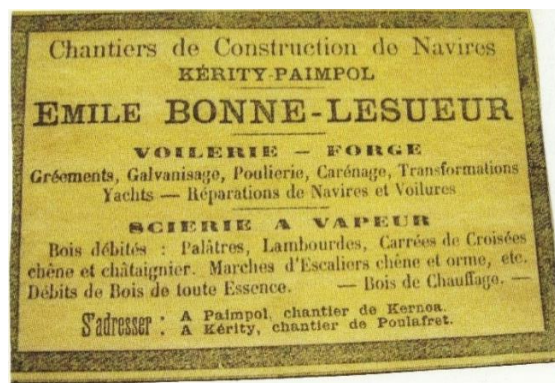
La maison d'Emile BONNE.

Chantiers navals Emile BONNE



En 1890, Emile BONNE rejoint le chantier LABOUREUR. En 1892, M. LABOUREUR décède. Emile BONNE prend la direction du chantier.

1899 : Emile BONNE, associé à son beau-frère Paul LESUEUR, s'établit à Poulafret en Kéridy. Ils absorbent le chantier GOASDOUE du Four à Chaux de Kerno à Paimpol.

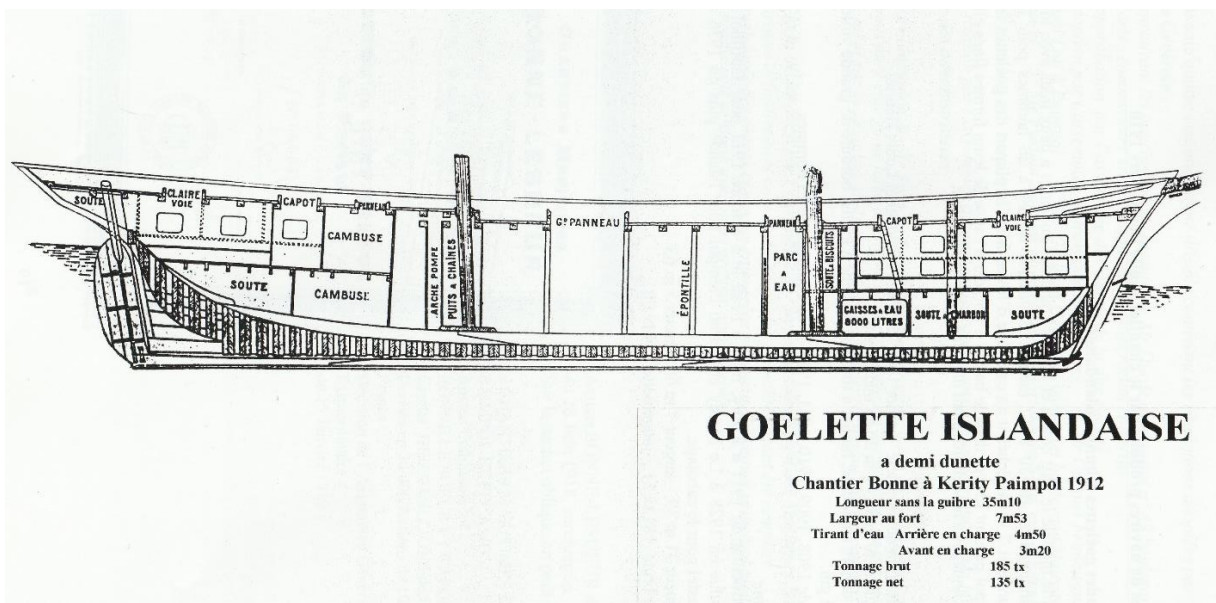


En 1922, Emile BONNE décède. Les chantiers navals BONNE de Kernoa et Poulafret disparaissent.

102 goélettes sortent des chantiers de 1900 à 1918, dont 12 en 1903 et 1 en 1918.



Les chantiers BONNE



GOELETTE ISLANDAISE

a demi dunette

Chantier Bonne à Kérity Paimpol 1912

Longueur sans la guibre 35m10

Largueur au fort 7m53

Tirant d'eau Arrière en charge 4m50

Avant en charge 3m20

Tonnage brut 185 tx

Tonnage net 135 tx

Emile BONNE armateur :

Caroline

Goélette.

Jauge nette 86,25 tx.

Construite en 1909 à Kérity.

Armateurs : MM Bonne-Lesueur à Paimpol & Le Foricher capitaine au cabotage à Pleubian, chacun pour moitié.

Quartier de Paimpol, matricule 5P4-6, n° 2 715. Passée au quartier de St-Brieuc le 08 décembre 1913, fascicule 33, n° 97. Cabotage.

Glaneuse

Goélette.

Jauge brute 136 tx.

Construite le 01 septembre 1898, à Paimpol.

Armateurs : Berthou Pierre à Paimpol. Vendu à Morvan François à Pleubian pour 52 % & Bonne constructeur pour 48 %.

Quartier de Paimpol, matricule 5P4-5, n° 2 063.

A fait la pêche en Islande du 01 septembre 1898 au 04 septembre 1909. Armée au cabotage du 04 septembre 1909, jusqu'au 02 mai 1918.

La « Glaneuse » a été coulée le 02 mai 1918, à 23h00, en rade de Cardiff, par suite d'un abordage avec le vapeur anglais « Craonne » qui arrivait en rade.

La Marne

Goélette à hunier.

Jauge nette 99,58 tx.

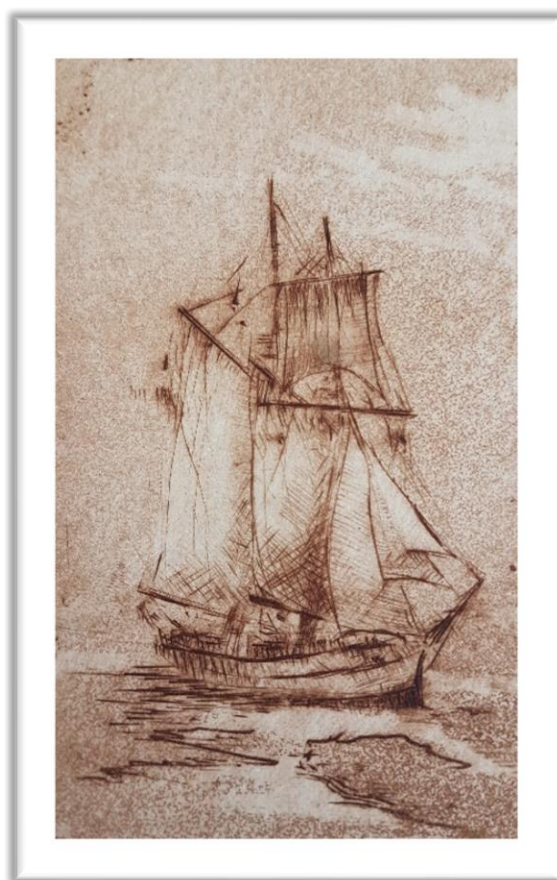
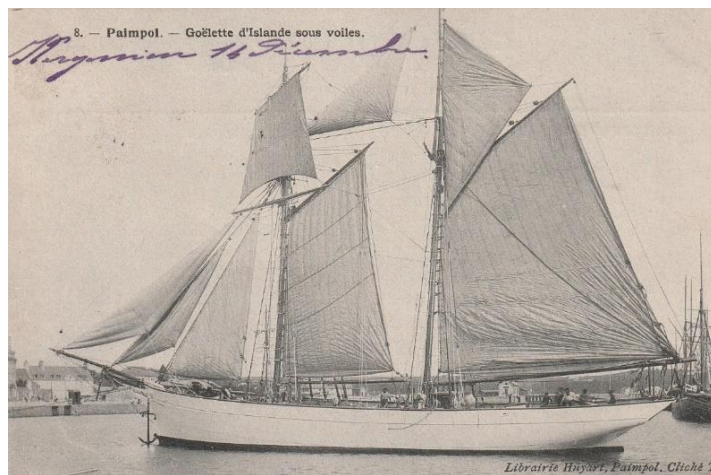
Construite en 1916 à Kérity.

Armateurs : MM. Rilbourg Olivier pour 2/3 & Bonne Emile pour 1/3.

Quartier de Paimpol, matricule 5P4-6, n° 2 933.

Cabotage.

Coulée par un sous-marin ennemi, le 14 mars 1917, à 14h30, à 12 nautiques à l'ouest du phare de La Banche, au large de La Baule.



Pierre GALLIAN

Maison MATAGUEZ



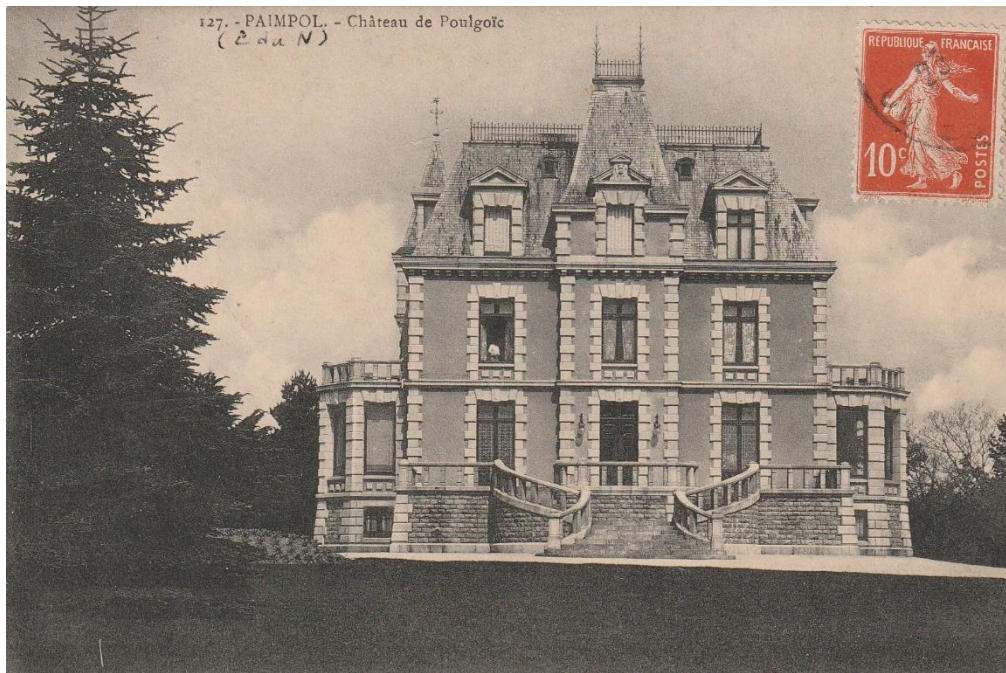
Monsieur et Madame Guillaume MATAGUEZ

En 1901, Monsieur MATAGUEZ Guillaume Napoléon commande la goélette *Anne-Yvonne* aux chantiers BONNE de Kéridy. L'année suivante il arme l'*Anne-Yvonne* pour l'Islande.

Après plusieurs campagnes, l'*Anne-Yvonne* passe au cabotage. Début 1914 elle est cédée par acte de vente devant Maître Bertho, notaire à Paimpol, à M. HOUSE François capitaine au cabotage de Larmor à Pleubian.

L'*Anne-Yvonne* sera coulée au canon sans doute par le sous-marin UB57, le 17 Mars 1918 entre 18h et 20h entre Black Head et le Cap Lizard, à 1 nautique de la côte anglaise.

Maison GICQUEL

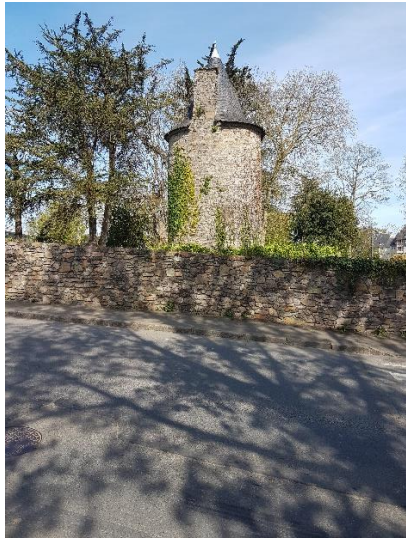


Le château de Poulgoïc.



Le lavoir du Champ de Foire et le Château de Poulgoïc.

Le château de Poulgoïc a disparu dans les années 1960 pour laisser place à la construction l'Ecole Nationale de la Marine Marchande qui sera inaugurée en 1962.



Le pigeonnier.



Les communs.



Le portail.

Armement Francisque GICQUEL : de 1890 à 1911 : 7 goélettes

Marthe, Korrigane, Idema, Mauve, Germaine, Hygie, Ariane

Ville de Paimpol (remorqueur en copropriété avec tous les armateurs de Paimpol)

. GICQUEL François (Francisque ?) : 3 goélettes

Marie Magdelaine, Lilja, Walkyrie

. GICQUEL Jules : 1878 à 1911 : 10 goélettes

Louise, Marguerite (1877), Marie (1878), Cyclamen, Primevère (1881), Pervenche (1883), Pervenche (1893), Primevère (1893), Alice 51897, Gardénia.

Les Maisons BUHOT-LAUNAY



Maison BUHOT-LAUNAY à KROAS HENT.

Construite pour un négociant de Paimpol à la fin des années 1840, la maison de Kroas Hent (en Kerity) témoigne de l'expansion de la ville à cette époque. Elle est acquise en 1859 du Capitaine - Armateur François LE CHAPELAIN par **Edouard AUBERT**, Armateur et **Mathilde LE FEUVRE** son épouse.

Au décès d'Edouard Aubert en 1878, la maison de Kroas Hent est reprise par **Louis BUHOT-LAUNAY (1835-1882)**, ancien notaire, et son épouse **Marie-Louise LE FEUVRE (1845-1913)**, sœur cadette de Mathilde. Ils y mènent leur activité d'Armateurs en élevant leurs quatre enfants jusqu'au décès de Louis le 30 mai 1882.

Veuve, Marie-Louise BUHOT-LAUNAY gère elle-même l'armement familial et siège au « **Syndicat des Armateurs des Navires-Pêcheurs de Paimpol** » dès 1886 et jusqu'en 1906 au moins.

Remariée en 1889 avec son beau-frère **Yves BUHOT-LAUNAY (1843-1902)**, ancien magistrat, Marie Louise poursuit avec lui l'activité d'Armateur depuis cette maison. **Yves BUHOT-LAUNAY** est juge au Tribunal de Commerce de Paimpol (1900), Président du Syndicat des Armateurs, et **Maire de Kerity** de 1897 à son décès le 23 août 1902. Marie-Louise demeure une nouvelle fois seule dans la Maison de Kroas Hent jusqu'à la vente de celle-ci aux Frères LE GONIDEC, Négociants et Armateurs de Ploubazlanec en 1907. Elle décède à St Malo le 9 octobre 1913.

La famille **AUBERT-BUHOT LAUNAY-LE FEUVRE** aura occupé la Maison de Kroas Hent durant 48 années.



La maison de Louis BUHOT-LAUNAY Fils.



Ornements au-dessus des fenêtres.

Ayant grandi à Kroas Hent avec ses parents Louis, Arsène et Marie-Louise, **Louis, Elie BUHOT-LAUNAY** (1865-1933) né en 1865, armateur lui-même, occupa avec son épouse **Marie-Louise REZE** et ses trois enfants cette Maison de Min Guen dans la période 1895/1910

Armement Buhot-Launay

Vve Aubert Lefevre : belle-sœur de Louis et Yves Buhot-Launay, armateur Kerity

1878 : Louisiane, Alphonse-Marie, Surprise, Etoile, Impératrice, Brune, Etoile d'Arvor, Sirène, Verveine

9 goélettes

Buhot-Launay Louis père (1835-1882) et fils (1865-1933) : armateurs Kerity

1878 – 1914 : Bonne Tante, Babette, Louisiane (avec son épouse Marie Louise Le Feuvre, après le décès de Mathilde).

3 goélettes

Buhot-Launay Yves (1843-1902) : armateur à Kéridy , Maire de Kéridy (1897 – 1902)

1881 – 1902 : Marjolaine, Brune1, Brune2, Louisiane (avec son épouse Marie Louise Le Feuvre) Blonde, Violette, Eglantine, Mignonne

8 goélettes

Vve Buhot-Launay Marie-Louise (1845–1913): épouse de Buhot-Launay Louis puis Yves

1883 – 1906 : (absente de 1890 à 1903) Louisiane, Etoile, Brune, Impératrice, Blonde, Violette, Bonne Mère, Eglantine, Marjolaine, Alfred de Courcy, Pâquerette, Anémone

12 goélettes

La famille Buhot-Launay de Kerity aura exploité 32 goélettes (dont plusieurs reprises au fil des décès) durant ces 48 années.

Arsène, frère de Louis et d'Yves, exerça également le métier d'armateur à Paimpol :

Buhot-Launay Arsène (1837-1902) : Capitaine au Long Cours, armateur à Paimpol, Conseiller Municipal de Paimpol (1902), Président de la Société Nautique de Paimpol (1902).

1879 – 1902 : Anaïs, Paimpolais, Armoricaïne (ch. Laboureur), Pen Bas, N.D. de La Ronce, Armoricaïne (ch. Gautier St Malo), Gabrielle, Lulu Zaza (achetée à Dossmann), Maria, Estelle, Concorde, Laborieuse, Prosper-Jeanne, Etoiled'Arvor (avec ou après le décès de Mathilde Le Feuvre veuve Aubert).

14 goélettes.

Maison LE CHAPELAIN-LE SCOARNEC



Le 21 juillet 1891, Madame Marie Yvonne LE FRIEC, née le 29 janvier 1850 à Yvias, veuve de Monsieur LE SCOARNEC décédé en Islande le 20 avril 1889, achète le terrain, d'une contenance plus étendue qu'actuellement à Madame PARISIS, Monsieur DOSMANN et Mademoiselle DOSMANN. Elle y construit la maison. Elle se remarie le 20 novembre 1895 à Paimpol, avec Monsieur Yves Marie LE CHAPELAIN, maître au cabotage, né à Plouézec le 22 août 1855.

La goélette « *Cygne* », construite aux chantiers Bonne de Paimpol, est lancée le 2 février 1896 au nom des époux Yves Le CHAPELAIN-SCOARNEC. Ils arment *Cygne* pour l'Islande.

Le 6 Avril 1902 la goélette *Cygne* et Yves Marie Le CHAPELAIN se perdent en mer vers les îles Westmann. Madame veuve LE CHAPELAIN a sans doute des problèmes financiers, car elle se sépare des terrains jouxtant la maison. Elle vendra la maison le 18 mai 1918 aux époux LEFEVRE-LE PERFF.

Pour mémoire, cette maison est réquisitionnée durant la seconde guerre mondiale par la Kriegsmarine.

Maison LE GOASTER



Armement LE GOASTER armateur à Paimpol.

LE GOASTER Yves, fils :

1868-1911 : Etincelle, Favorite, Marie, Fauvette, Yvonne, Jeanne, Blonde, Trois Frères, Elisa Marie, Abeille, Haydée, Aline.

LE GOASTER Yves Alain :

1879 : Blonde, Léopoldine.

LE GOASTER Yves père :

1881 et 1884 : Marie.

LE GOASTER :

1878-1881 : Haydée, Abeille, Elisa, Marie, Favorite, Trois Frères, Etincelle, Jeanne.

Fin en 1911.

Au total : 13 goélettes

Remerciements.

Annie Claude et Yves BALLINI.

Jean Paul CADIC.

Anna DELEVEAUD.

Jacques et Annie DERVILLY.

Maryvonne DUMONT.

Michel FOURDILIS.

Pierre GALLIAN.

Jakez GUEGUEN.

Loïc HUCHET du GUERMEUR.

Yann HUCHET du GUERMEUR.

Christian JACOB.

Alain Le MAREC.

Anne Marie LE MAREC.

Françoise PIRY.

Guy PRIGENT.

Sources

La Presse d'Armor.

Ouest France.

C.Forrer.

Reproductions interdites.

